

METZ : LA PSYCHO — JOUE L'OUVERTURE —



CYRIL TARQUINIO (directeur du Centre)

& EDITH MAGGIPINTO (responsable administrative et financière)
« Celle unique n'aurait jamais pu voir le jour sans l'appui de l'Université de Lorraine et l'accompagnement financier de partenaires privés et institutionnels. » Il est aussi le fruit d'une rencontre fructueuse entre l'exigence scientifique d'un côté et la rigueur administrative et financière de l'autre.

LE CENTRE EN CHIFFRES

3 salaires cliniques, formation, recherche	8 cabinets de consultation (2018)
12 Diplômes Universitaires	± 20 étudiants en doctorat
8 salariés (2018, sur fonds propres)	± 15 intervenants
1 séminaire de recherche par mois	1 séminaire clinique par semaine

POURQUOI PIERRE JANET ?

« Pierre Janet est un des fondateurs de la psychologie en France », explique Cyril Tarquinio. « Contemporain de Freud, longtemps méconnu dans notre pays, il est particulièrement apprécié à l'étranger pour ses travaux sur les conséquences des psycho-traumatismes. Sa démarche sans esprit de chapelle symbolise ce qu'on voulait faire dans ce Centre. »

AU CŒUR DU RÉEL

Le Centre Pierre Janet propose différentes formes de consultation : en cabinet, à domicile, en entreprise, à distance via Skype, tantôt en rapport avec une situation de crise en lien avec les troubles cognitifs et la mémoire, tantôt en rapport avec la souffrance au travail. Dans le cadre de protocoles de recherche, les consultations seront filmées avec l'accord des patients. De quoi permettre aux étudiants de travailler en direct via une retransmission vidéo.

Le Centre Universitaire Pierre Janet s'annonce unique en France. Dédié à la prise en charge psychologique des malades chroniques^(*) et des personnes affectées par des événements de vie difficiles et pathogènes, il réunira sur le campus du Saulcy, cabinets de consultation, salles de formation et plateforme de recherche. Lancement officiel en juin prochain sous le parrainage de Boris Cyrulnik.

L'idée du Centre PierreJanet a germé il y a 5 ans dans la tête de Cyril Tarquinio, enseignant-chercheur de l'Université de Lorraine, dont l'équipe de recherche s'intéresse aux traumatismes psychologiques avec l'ambition d'apporter de nouvelles réponses en matière de prise en charge psychologique. « On sait que le contexte psychologique peut avoir un effet bénéfique sur la santé et sur l'efficacité des traitements », souligne Cyril Tarquinio. « Pourtant, cet aspect est encore négligé du fait d'une formation qui oublie trop souvent la pratique. » Une exception bien française puisqu'ailleurs en Europe les laboratoires de psychologie sont pour la plupart dotés d'espaces de consultation ouverts aux patients, où étudiants et chercheurs sont directement confrontés à la réalité des soins. « C'est cette orientation que nous allons promouvoir au sein du Centre. Et ce sera une première en France. »

DES CONSULTATIONS À LA PORTÉE DE TOUS

Le Centre tire sa spécificité du rapprochement prometteur entre la recherche, la formation et la pratique clinique dont il se propose de favoriser le développement croisé. Son terrain d'excellence, la prise en charge psychologique des malades atteints de pathologies chroniques. On y trouvera un pôle clinique où les patients auront accès à l'expertise d'universitaires reconnus, à leurs côtés, des étudiants, des psychologues-psychothérapeutes de l'établissement et des intervenants extérieurs, autant de profils différents sources d'autant d'approches complémentaires. À dire vrai, cette démarche séduit déjà plus d'une mutuelle de santé, à l'image de la MGEN qui prendra en charge le remboursement des consultations à hauteur de 33 %. Et pour les patients qui n'auraient pas de couverture complémentaire ? Une solution originale a été trouvée : « Nous avons proposé à des médecins de payer d'avance des consultations que nous destinerons ensuite aux plus démunis grâce à la Fondation M'In Lorraine. C'est ce que nous appelons la « consultation suspendue. »

ATTRACTIVITÉ ET INNOVATION

Au plan de la formation, cette fois, le Centre se fixe quelques objectifs majeurs : favoriser la professionnalisation des

étudiants en Master 2 et des doctorants (psychologie, sciences de l'infirmière, médecine, psychiatrie) ; contribuer à la formation tout au long de la vie des professionnels en exercice ; accompagner le développement de nouvelles pratiques et de nouveaux métiers susceptibles de faciliter l'insertion professionnelle.

« Nous sommes en mesure de proposer 12 Diplômes Universitaires (DU) pour certains en exclusivité », précise Cyril Tarquinio. « Ces formations attirent des étudiants de toute la France, mais nous souhaitons qu'elles continuent d'évoluer en lien avec le pôle clinique et en phase avec les nouveaux modes d'enseignement à distance (e-learning, MOOC...). »

Dernier élément du typtique du Centre PierreJanet, le pôle recherche, avec sa plateforme technique et méthodologique : « L'évolution de la législation nous impose de changer de paradigme (Loi Jardet) », lance Cyril Tarquinio. Il s'agira pour le Centre PierreJanet de recruter deux méthodologistes et épidémiologistes susceptibles d'aider toutes les équipes en sciences humaines qui le désirent dans le montage de projets de recherche ambitieux dans le domaine de la prise en charge des personnes. C'est clairement sur le modèle des Centres d'Investigation Clinique que cette plateforme fonctionnera. « Il est devenu impératif aujourd'hui de disposer de nouvelles compétences pour que la recherche dans le domaine de la psychiatrie se développe en tenant à la fois compte des nouvelles exigences sur le plan des méthodes, ainsi, que de la réglementation qui devient de plus en plus contraignante » affirme Cyril Tarquinio. « C'est à la fois vrai pour développer de la recherche de haut niveau et pour donner à nos étudiants les moyens d'apprendre leur métier de chercheur, mais aussi de pratiquer en conditions réelles. Avec le développement des sciences cognitives et ce que les nous apprennent sur le fonctionnement du cerveau et avec le développement des connaissances en psychologie clinique, le monde de la psychologie vit sa révolution copernicienne. À nous de faire avancer nos théories et nos pratiques en relevant le défi qui se présente à nous, étudiants, enseignants-chercheurs et cliniciens. » Tout un programme.

(*) Cardiopathies, diabète, cancer, mais aussi obésité, trouble du comportement alimentaire...